

COMITE PERMANENT INTERETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL (CILSS)

19ème SESSION DU CONSEIL DES MINISTRES

ANNEXE 1.c

PROTOCOLE ANNEXE AU PROGRAMME ALLEMAND
POUR LE SAHEL

PROGRAMME ALLEMAND

POUR LE SAHEL/CILSS

Bureau de Coordination pour la
Lutte contre la Désertification
B. P. 4400

OUAGADOUGOU

PROGRAMME ALLEMAND POUR LE SAHEL/CILSS (PAS/C)

Représentation de son origine, ses objectifs, sa mission et de ses premiers résultats.

1 - Origine du PAS/C

En 1977, la conférence des Nations Unies pour la Désertification (UNCOD) a eu lieu à Nairobi.

Au cours de cette conférence, le Gouvernement de l'Allemagne Fédérale a donné son accord pour un engagement futur intensifié dans la lutte contre la désertification.

Après UNCOD, le Gouvernement de la République Fédérale Allemande a décidé d'installer un projet au Sahel, la région la plus touchée par le problème de la désertification ; un projet qui pourrait servir de catalysateur et de point de départ pour une assistance allemande à la lutte contre la désertification intensifiée. C'était l'heure de naissance du PAS/C.

2 - Les objectifs du PAS/C

Suite à la conférence pour la réalisation de cet engagement, le Gouvernement Fédéral a établi les lignes de conduite suivantes :

- la lutte contre la désertification ne doit pas être une fin en soi mais doit être liée à des mesures qui assurent à long terme et intensifient la production agricole (avant tout, amélioration de l'auto-suffisance alimentaire)
- le centre de toutes les mesures de développement doit être la population concernée, sa participation (y compris celle des femmes) doit représenter la condition pour le changement nécessaire des systèmes d'exploitation agricole.
- les mesures de développement dans le cadre de la lutte contre la désertification doivent se concentrer sur les pays particulièrement menacés du Sahel.
- des projets en cours, assistés par la RFA doivent servir de base à de telles mesures. On pourra ainsi gagner du temps et

exploiter les expériences déjà faites par ces projets.

- de nouvelles solutions doivent être expérimentées dans le cadre de projets pilotes, d'études et de recherches en rapport avec les projets en cours.
- tous les secteurs de ce programme contre la désertification assistés par la RFA doivent être coordonnés soigneusement entre eux. Tous les résultats obtenus doivent être mis à la disposition du CILSS et des institutions des pays membres du CILSS ainsi qu'à toute autre institution intéressée.

Pour la réalisation de ces grandes lignes, le gouvernement fédéral allemand a créé le "Programme Allemand pour le Sahel". Ce projet a été proposé à l'UNESCO comme contribution allemande au programme "Man and the Biosphere, MAB" de cette organisation.

Lors de l'accord signé le 4 août 1980 entre le CILSS et le Gouvernement Fédéral, les objectifs du PAS/C et son intégration au CILSS ont été convenus. Son programme de travail a été présenté au Conseil des Ministres du CILSS en juillet 1982 à Bamako.

3 - La mission du PAS/C

Afin de réaliser les lignes de conduite dans la lutte contre la désertification mentionnées plus haut, le PAS/C est chargé des missions suivantes :

3.1. Première phase (à partir d'octobre 1980)

- analyse de l'étendue et des conséquences de la désertification dans les pays du Sahel
- considération des projets en cours en milieu rural des pays sahéliens (assistés par la RFA) et de leur signification dans la lutte contre la désertification.
- recommandations pour un programme de lutte contre la désertification réaliste ainsi que l'identification d'études, de travaux de recherche et de projets pilotes dans le but de combler les lacunes importantes.
- lancement des projets pilotes pour expérimenter de nouvelles approches dans ce domaine.
- établissement d'une coopération étroite avec l'unité du CILSS chargée de la lutte contre la désertification et la conservation des ressources naturelles.

Cette première phase du PAS/C répartie sur deux ans, s'est terminée par un rapport qui analyse l'étendue et les conséquences de la désertification dans les pays du Sahel et qui prononce des recommandations au gouvernement de la RFA pour le renforcement de l'engagement allemand et la poursuite du programme du PAS/C.

3.2. Deuxième phase (débutée en octobre 1982)

Au cours de la deuxième phase du projet, le PAS/C devra réaliser la mission suivante :

3.2.1. combler les lacunes et s'enrichir d'expériences pratiques concernant les aspects essentiels de la lutte contre la désertification et tout particulièrement :

- dynamique de la désertification
- agro-sylviculture
- conservation de l'eau et des sols
- agriculture biologique
- questions socio-économiques (par ex. participation de la population villageoise etc)

Cette mission est réalisée par des études, des essais, des petits projets pilotes ; par la coopération avec des institutions internationales de développement et de recherche ; par le recrutement d'experts à court terme ; échange de vue et d'expériences avec d'autres donateurs, etc.

3.2.2. identification et préparation de nouveaux projets de lutte contre la désertification, de la protection des ressources naturelles, de l'agro-sylviculture et de l'agriculture biologique, particulièrement par :

- appui technique à l'identification
- financement et suivi technique d'une phase préparatoire ou d'une phase "test"
- assurer le financement du projet dans sa phase de réalisation
- appui technique général à l'exécution du projet

3.2.3. suivi technique de tous les projets en cours dans le domaine de la lutte contre la désertification financés par des bailleurs de fonds allemands, plus précisément par

- tables rondes
- séminaires
- participation du PAS/C aux évaluations
- organisation de visites inter-projets
- diffusion d'informations
- financement de petits essais, projets pilotes, études etc.

3.2.4. coopération étroite avec le CILSS, particulièrement avec l'unité Environnement, Ecologie, Forêts :

- Documentation
 - o organisation d'un service documentaire dans les services forestiers des pays membres du CILSS : évaluation situation documentaire - formation de documentalistes - collecte et traitement de données - échanges documentaires.

Cette tâche se fera en liaison étroite avec le RESADOC, le Service documentaire du Secrétariat Exécutif du CILSS et l'équipe Ecologie Forêts. Trois pays seront traités pendant cette période : Haute-Volta, Mali, Sénégal.

Le PAS/C recrutera un homologue sahélien en accord avec le CILSS

- Diffusion de l'information sur la lutte contre la désertification dans les pays membres du CILSS, à l'équipe Ecologie et Forêts et à l'Institut du Sahel.

- Programmes de lutte contre la désertification

Identification et préparation de nouveaux programmes et projets.

Evaluation de projets en cours

Collaboration avec les Institutions Nationales et Internationales de développement et de recherche

Organisation et participation à des séminaires et conférences spécifiques

- Extension de certaines opérations concrètes à d'autres pays du CILSS.

- Planification

Appui aux tables rondes nationales forestières organisées par le CILSS.

Publication sur la désertification : symptômes, causes, conséquences, lutte contre la désertification, études de cas dans certains pays.

Séminaire international sur la lutte contre la désertification (Ouagadougou)

- Appui au CILSS

Equipped et fonctionnement de l'équipe Ecologie-Forêts.

Recrutement d'un ou 2 collaborateurs permanents chargés du suivi des programmes conjoints et de la liaison avec les autorités du pays hôte.

Le PAS/C par principe cherche surtout la collaboration avec des structures administratives déjà existantes (services nationaux ; organisations nationales de développement et de recherche ; ONG nationales ; bureaux d'étude sahéliens etc). C'est seulement dans les cas où le savoir-faire n'existe pas sur place que le PAS/C recourt à l'assistance d'expatriés ou d'institutions internationales.

4 - Résultats de la première phase du PAS/C

4.1. Analyse des causes et des conséquences de la désertification

Comme il l'a déjà été mentionné, le PAS/C a conclu sa première phase par un rapport qui tente d'analyser les causes et les conséquences de la désertification dans les pays du Sahel. Voici un petit sommaire de cette analyse :

4.1.1. les causes

La désertification n'est pas la conséquence de gros changements climatiques mais est en première ligne la conséquence d'une trop forte pression de l'homme et du bétail sur le système écologique.

La désertification doit donc être définie comme un synonyme de diminution de la productivité de l'écosystème à la suite de l'action humaine, qui aboutit à la destruction des ressources naturelles d'une région. De nombreuses études indiquent la corrélation étroite entre la croissance de la population humaine et animale d'une part et de la destruction de l'écosystème, d'autre part.

4.1.2. les mécanismes

La forte pression de la population déclenche un processus en chaîne de destruction qui est caractérisé par les étapes suivantes :

- déforestation

Ses principales causes en sont : les besoins en bois (chauffage, confection d'enclos à bétail, constructions,) le défrichage pour l'extension de la production agricole, le surpâturage et les feux de brousse.

- dégradation des sols

Dans la mesure où le couvert végétal diminue, le sol est exposé aux forces du soleil (colmatation, minéralisation de l'humus), du vent et de la pluie (érosion éolienne, ruissellement superficiel, élimination des différents éléments du sol, etc). Ces facteurs entraînent une diminution de la fertilité des sols.

- dégradation de l'équilibre hydraulique des sols

suite à la déforestation et la dégradation des sols, la nappe phréatique ne peut plus se recharger normalement. La capacité de rétention du sol se réduit.

- diminution de la fertilité

toutes ces étapes de destruction aboutissent à une chute de la fertilité et finalement à la stérilisation du sol. L'homme et l'animal sont contraints d'abandonner la région dégradée.

Une fois que le processus en chaîne de destruction par la désertification a été amorcé, il est très difficile de le stopper.

4.1.3. les conséquences

Dans la mesure où la pression humaine augmente, le processus en chaîne de la désertification s'accélère.

Dans la zone soudano-sahélienne, la production agricole est de plus en plus menacée ; dans la zone sahélienne où les activités pastorales occupent une place primordiale, les pâturages se dégradent. La dégradation est encore accentuée par des sécheresses périodiques qui renforcent l'impact de l'action humaine.

Au fur et à mesure de l'avancement du phénomène de la désertification, les efforts des pays du Sahel d'achever leur autosuffisance en produits agricoles et alimentaires, sont voués à l'échec.

La dégradation des zones forestières a également de graves conséquences pour la région : le bois est presque la seule source d'énergie dans tous les pays du Sahel. Il existe déjà un déséquilibre accentué entre l'offre et la demande dans le secteur forestier qui laisse craindre que l'actuel processus de l'épuisement des ressources en bois s'aggrave et s'accélérera encore à l'avenir.

Tous ces aspects entraîneront de graves conséquences socio-économiques.

4.1.4. Une stratégie de lutte contre la désertification.

Ce qui freine une lutte efficace contre la désertification, réside dans les raisons complexes de ce problème qui échappent en partie à l'influence au niveau des projets (ex : développement démographique). La complexité du problème fait paraître inefficaces les projets traditionnels, limités aux domaines techniques et à une approche sectorielle.

Comme la véritable raison de la désertification est l'homme et son influence sur le système écologique, il paraît simple de mettre la population villageoise concernée au centre des efforts de la lutte contre la désertification. Leur situation, leur savoir-faire ainsi que leur possibilité de s'organiser sont la "locomotive" et les chances de réussite de tout essai sérieux, de diminuer les dangers de la désertification à long terme.

A côté des points de vue d'ordre social, l'aspect technique de la lutte contre la désertification est aussi complexe. L'idée de créer "une ceinture verte" contre la progression du désert qui enrayerait d'un coup tout le danger, n'apporte malheureusement d'aucune façon un remède aux problèmes véritables, ni à leurs causes.

La réalité exige des solutions plus complexes : des mesures d'approche intégrées contre l'érosion pour la stabilisation du système hydraulique, pour la stabilisation de la fertilité des sols et pour un élevage intégré dans le système de la production végétale. Tout cela avec la participation de la population rurale concernée.

4.2. Projets pilotes

Dès le début de la première phase, le PAS/C a tenté de tester des solutions intégrées au problème de la désertification. A cette fin, des projets pilotes ont été identifiés et lancés, dont le plus grand et le plus important est le Projet Agro-Ecologie (PAE) au Nord de la Haute-Volta. Le PAE est un projet d'expérimentation financé par la Deutsche Welthungerhilfe et exécuté par le Service des Volontaires Allemands en collaboration avec le PAS/C. Cette expérience de plus de deux ans a déjà donné des résultats très intéressants.

4.3. Etudes, essais,

Pour combler les lacunes dans le domaine technique et socio-économique, toute une série d'études et d'essais a été identifiée et exécutée. Dans ce dessein, le PAS/C a établi une coopération avec des organisations et services nationaux des pays du Sahel ainsi qu'avec des institutions internationales de développement et de recherche (par ex. ILCA, Addis Abeba ; ICIPE, Nairobi ; ICRAF, Nairobi ; SAFGRAD et ICRISAT, Ouagadougou)

4.4. Renforcement de projets en cours

L'assistance technique de la RFA (gouvernementale et non-gouvernementale) englobe de nombreux projets dans les pays du Sahel, qui ont un volet de lutte contre la désertification. Dès le début de sa première phase, le PAS/C a établi un système de renforcement de ces projets (diffusion d'informations, organisation de visites inter-projets, tables rondes, financement de petits essais ou études, participation aux évaluations etc...)

4.5. Assistance aux micro-réalisations

Les petits projets d'entre-aide au niveau villageois, sont d'une importance primordiale pour la lutte contre la désertification. C'est pourquoi le PAS/C porte particulièrement attention à ce type d'activités.

Le PAS/C a entrepris d'analyser des programmes de micro-réalisations en Haute-Volta. D'autre part, une coopération avec une ONG voltaïque a été établie, ce qui permettra au PAS/C d'intervenir efficacement au niveau villageois.

Il est prévu d'étendre cette coopération avec des ONG nationales à d'autres pays du Sahel.

4.6. Identification et préparation de nouveaux projets

Pendant la première phase du PAS/C, trois nouveaux projets ont été préparés, dont deux sont déjà en opération.

4.7. Coopération avec le CILSS

Ce volet très important du PAS/C a évolué continuellement pendant la première phase. L'intégration au CILSS du PAS/C a permis au projet d'établir un système d'échange de vues et d'informations sur la désertification avec d'autres donateurs et leurs projets (y compris des ONG internationales).

5 - Perspectives de la deuxième phase

La première phase du PAS/C était plutôt une phase d'analyse, d'expérimentation et d'établissement de structures d'intervention efficaces. La deuxième phase, par contre, est d'une nature beaucoup plus opérative.

Désormais, le PAS/C dispose d'une base d'information solide, d'un réseau étendu de coopération avec des projets, des organisations et services nationaux et internationaux, et d'une structure d'intervention efficace qui a déjà fait ses preuves. D'autre part, son intégration au sein du CILSS et sa coopération avec cette organisation ont été constamment intensifiées et le PAS/C tire beaucoup de profit de ce soutien du CILSS.

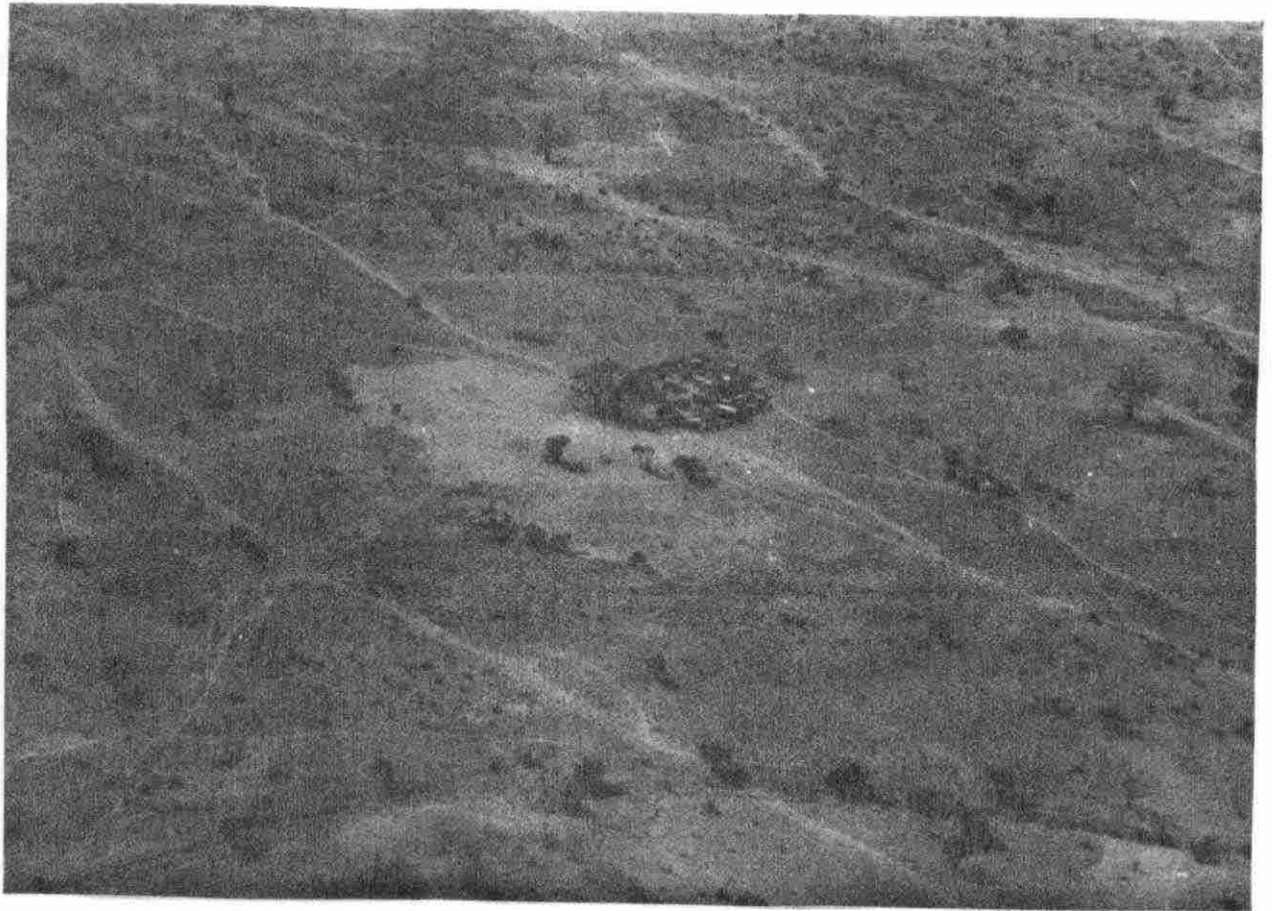
Ouagadougou, le 25 juillet 1983

Günter H. WINCKLER

Directeur du PAS/C

DESERTIFICATION : quelques illustrations exemplaires

La désertification : une conséquence de la destruction de la végétation



Autour des agglomérations, la surexploitation du site a conduit à une large destruction de la végétation : quelques vieux arbres sont les seuls rescapés. Causes et conséquences se rejoignent dans un cercle vicieux :

- moins il y a d'arbres et d'arbustes, plus l'incidence des facteurs extérieurs tels que le vent, les précipitations et le soleil est forte,
- plus les facteurs extérieurs, vent, eau et soleil peuvent avoir d'effets sur les sols, plus vite ils perdent leur fertilité : l'humus se minéralise, le vent et l'eau entraînent la terre végétale, le soleil "cuit" la surface des sols en une croûte dure et imperméable.
- plus les surfaces croûtées sont grandes, moins les eaux de pluie peuvent s'infiltrer. Le niveau des nappes phréatiques baisse, ce qui est mortel pour les arbres et arbustes encore vivants.

La destruction de la végétation conduit à la colmatation des sols

Une partie des précipitations ne peut plus s'infiltrer dans les sols, mais s'écoule en surface.

Même dans les régions à très faible dénivellation, il est fréquent de voir les eaux de surface s'écouler sur de longues distances. Sur leur chemin, elles creusent de profondes rigoles d'érosion dans le sol.

La photo nous montre la formation d'une telle rigole (du centre de la photographie jusqu'au côté droit)





Les profondes rigoles d'érosion creusent des sillons sur des champs fertiles et les transforment en un paysage lunaire.

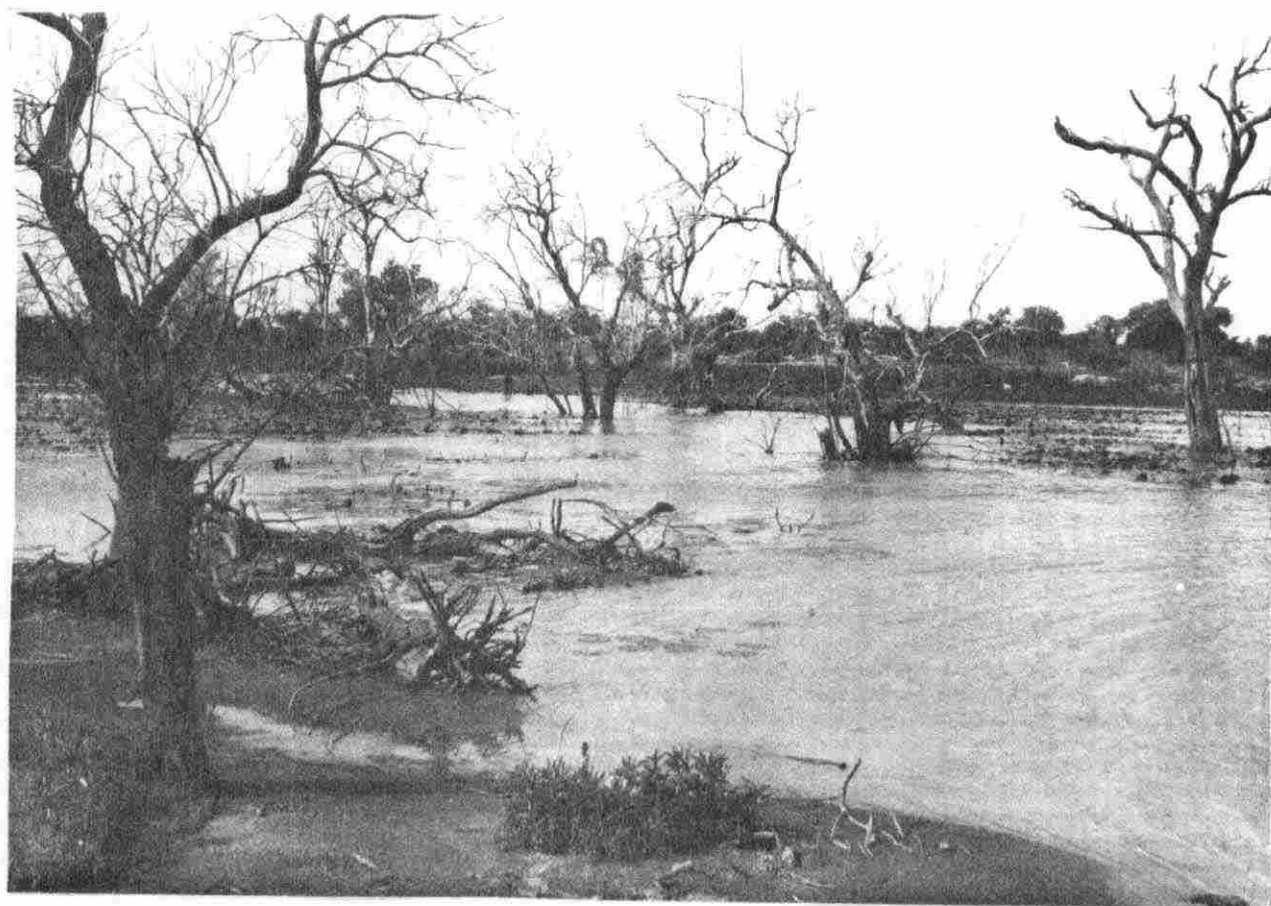


Après la naissance des rigoles d'érosion, celles-ci continuent à ronger les surfaces cultivées. Le reboisement n'est pas un obstacle à leur progression comme nous le montre la photo prise sur le terrain reboisé de la Ceinture Verte de Ouagadougou.

Lorsque la photo a été prise, la rigole était encore à cinq mètres du premier arbre, un *accacia milotica*. Quelques jours plus tard, après une forte pluie, ce même arbre avait été déraciné par l'avancée de la rigole.



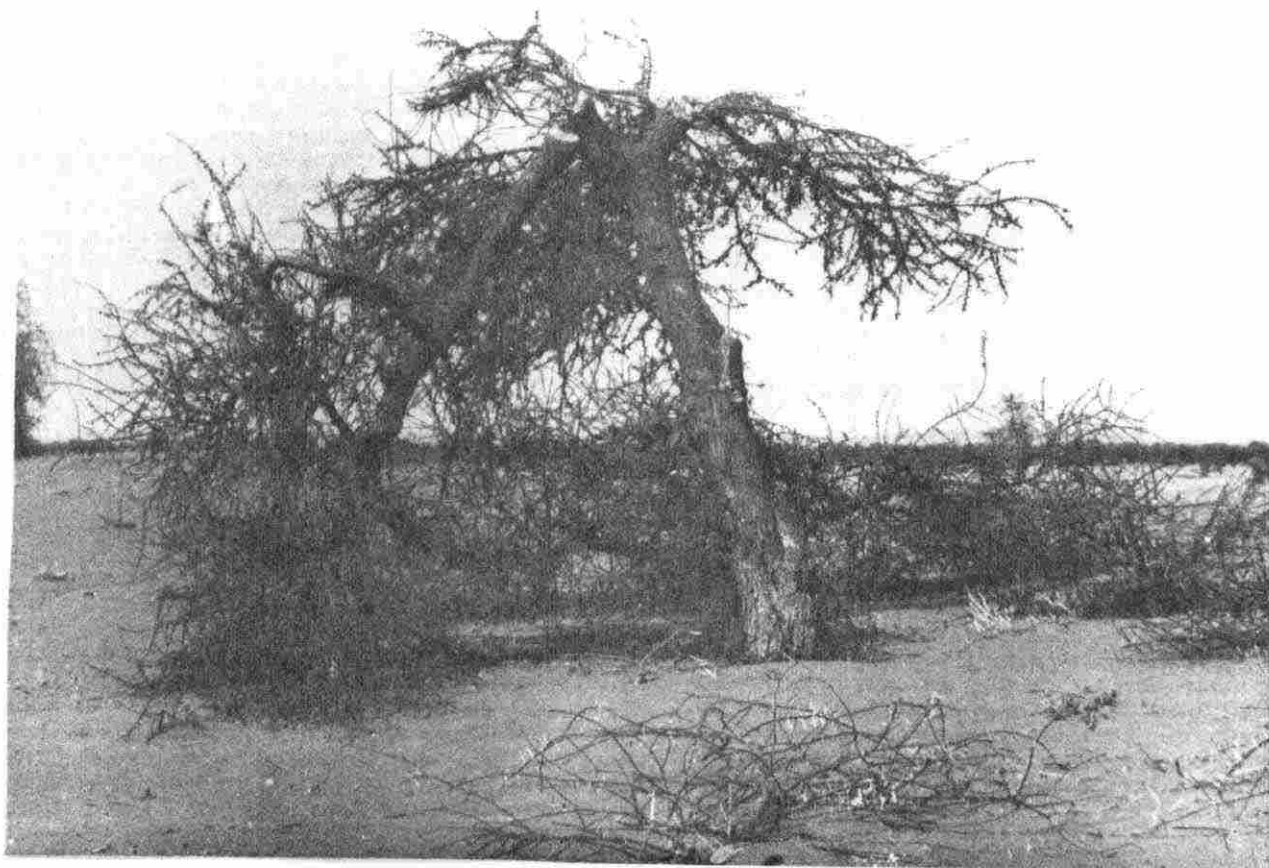
Désertification : Sècheresse dans une région, inondation dans une autre.



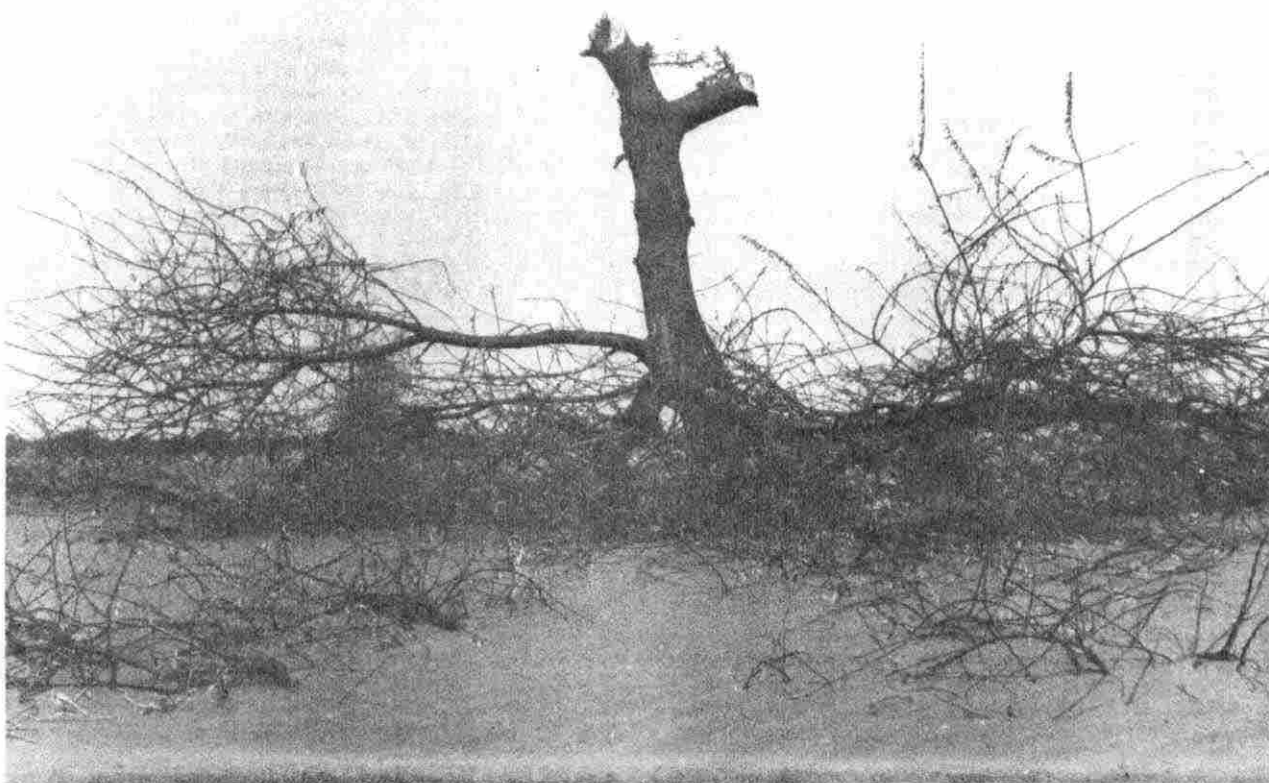
Là où pendant des siècles on trouvait une riche végétation, on ne voit plus soudain que des arbres morts.

La raison : à cause de la destruction de la végétation sur de grandes surfaces, les eaux s'écoulent sur de longues distances et se rassemblent dans les bas-fonds. Tandis que dans les régions les plus hautes, les précipitations s'infiltrèrent moins, les bas-fonds, eux, reçoivent plus d'eau qu'auparavant et cette eau stagne plus longtemps avant de s'évaporer. Cependant, si la riche végétation de ces bas-fonds supporte de courtes inondations, elle ne subsiste pas aux trop longues.

Cette eau, donc, tant indispensable aux sols sahéliens, devient un facteur de destruction : elle creuse de profondes rigoles, ensable les sols fertiles, détruit la végétation par ses inondations et, comble de l'ironie, s'évapore en grande partie sans même laisser à l'homme le temps d'en profiter.



Les pasteurs aggravent encore la situation.
Ils coupent les branches des arbres, surtout en saison sèche,
pour obtenir du fourrage supplémentaire.
Quelle aubaine pour les feux de brousse !

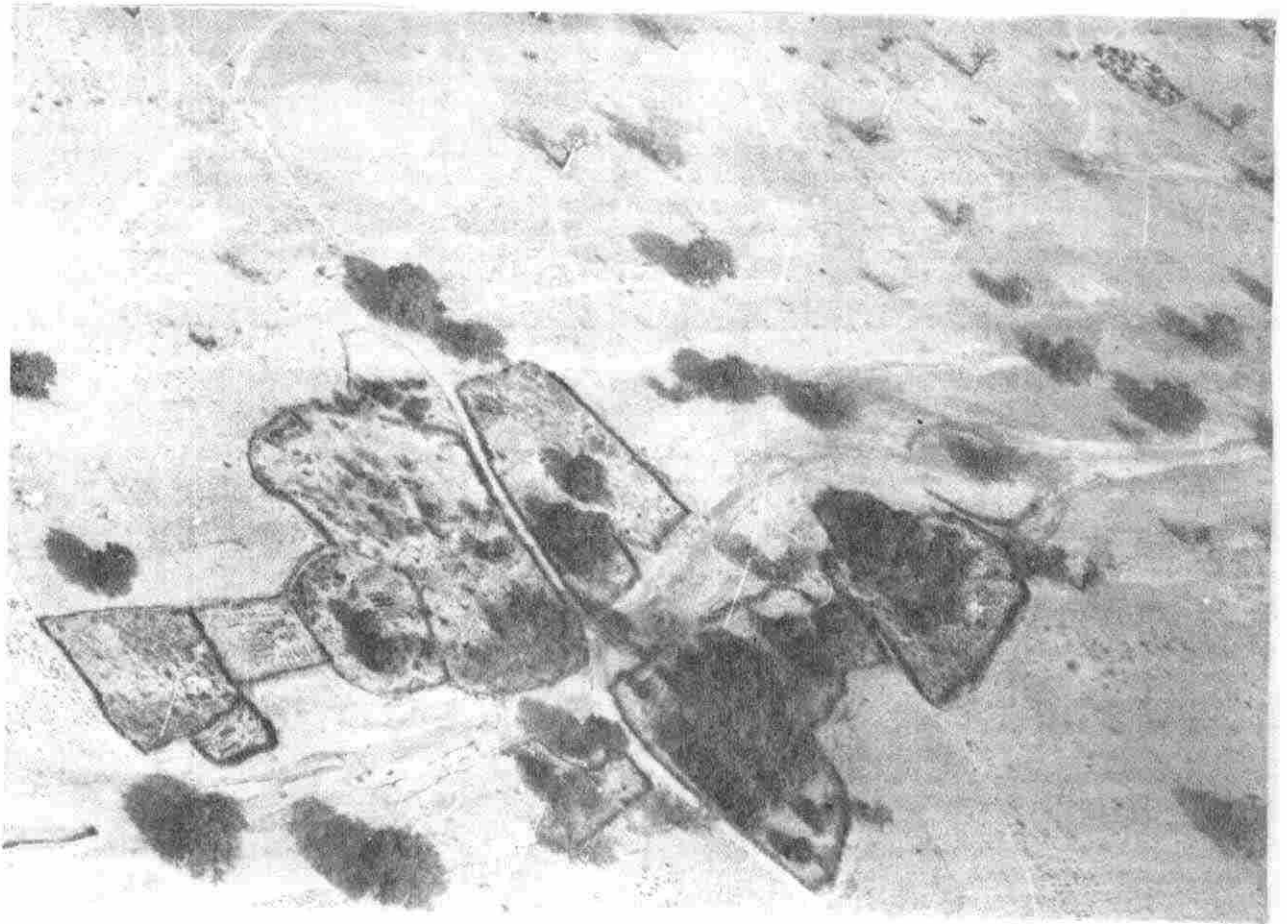


Résultat du processus de désertification : des régions fertiles transformées en désert.



Là où il y a seulement quelques années, les paysans cultivaient leur sol, on ne trouve plus que de vastes étendues sans arbres. Pendant la saison sèche, un vent fort et constant achève cette destruction d'une brutale efficacité : il ne reste plus qu'un squelette, c'est-à-dire ... un désert.

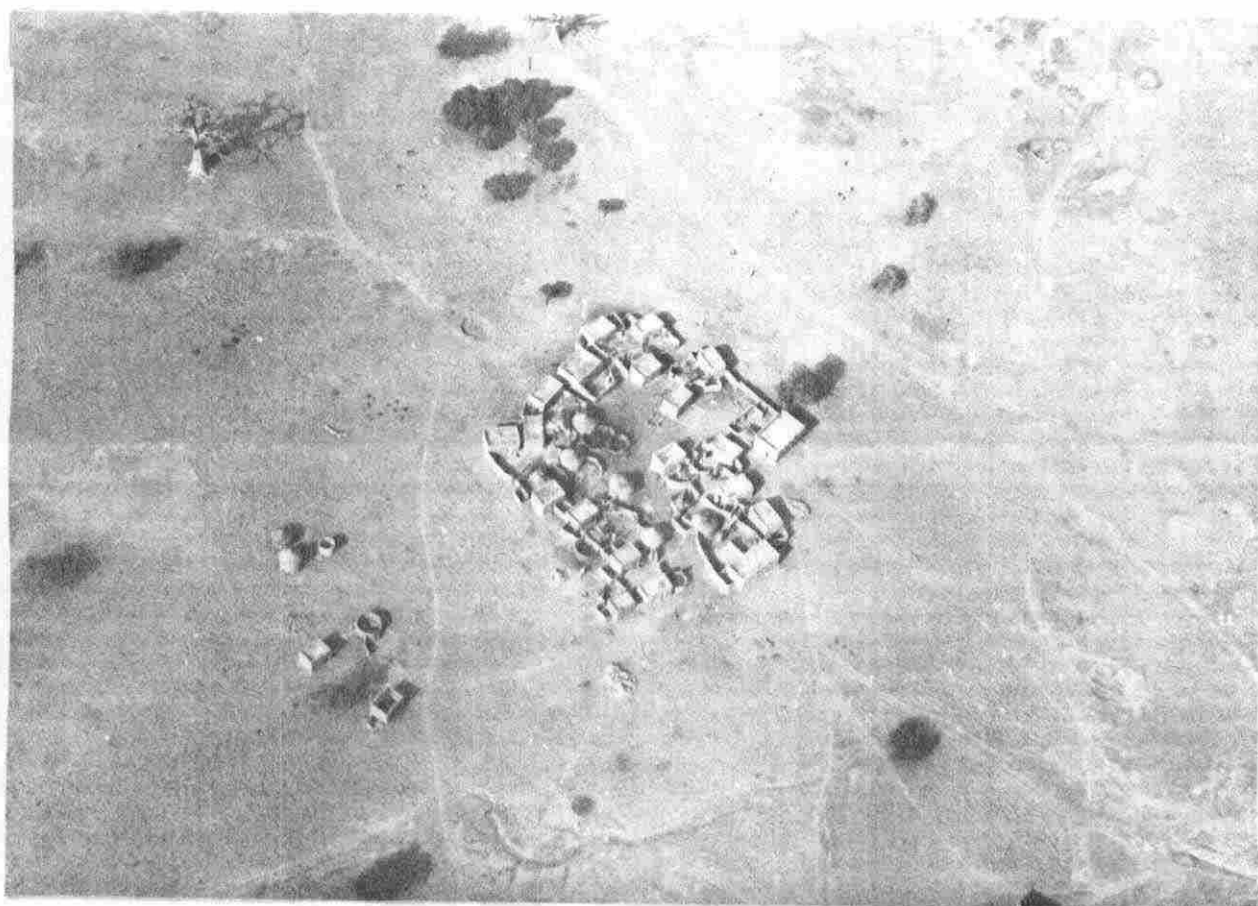
Surpâturage : clôture obligatoire pour la production végétale



Au cours des dernières décades, dans les pays du Sahel, l'accroissement du cheptel a dépassé celui de la population. Ceci résulte essentiellement des succès de la médecine vétérinaire et de la multiplication des points d'eau. Le danger des fauves étant à présent écarté, le bétail peut librement pâturer.

La photo ci-dessus montre le résultat. La culture n'est plus possible que derrière les clôtures. Sans protection, pas un arbre, pas une plante ne serait à l'abri des mâchoires avides. Le système actuel de l'élevage est par conséquent devenu une des causes essentielles de la désertification et de la destruction des écosystèmes.

Désertification : Dégradation de l'écosystème



La pression croissante de la population contraint celle-ci à la culture permanente. Le système traditionnel des jachères n'est plus possible. Le cheptel augmente avec la population et aussi le besoin en bois de chauffage. Voici les causes essentielles de la désertification :

- une population croissante exige plus de nourriture ce qui, dans certaines régions, a déjà entraîné l'exploitation des dernières réserves (forêts, jachères)
- le surpâturage et le besoin accru en bois ajoutent à la diminution des surfaces boisées et empêchent la végétation de se régénérer.
- avec la disparition de la végétation, commence la destruction des sols.

Finalement, la base de la production agricole est détruite, les paysans ne produisent plus assez pour survivre et sont contraints d'émigrer, emportant avec eux leurs problèmes dans d'autres régions. On peut les retenir de deux façons : à court terme par une aide alimentaire, à long terme, en les aidant à développer de nouveaux systèmes de production plus intensifs.

Désertification : conséquence de l'action humaine sur l'écosystème

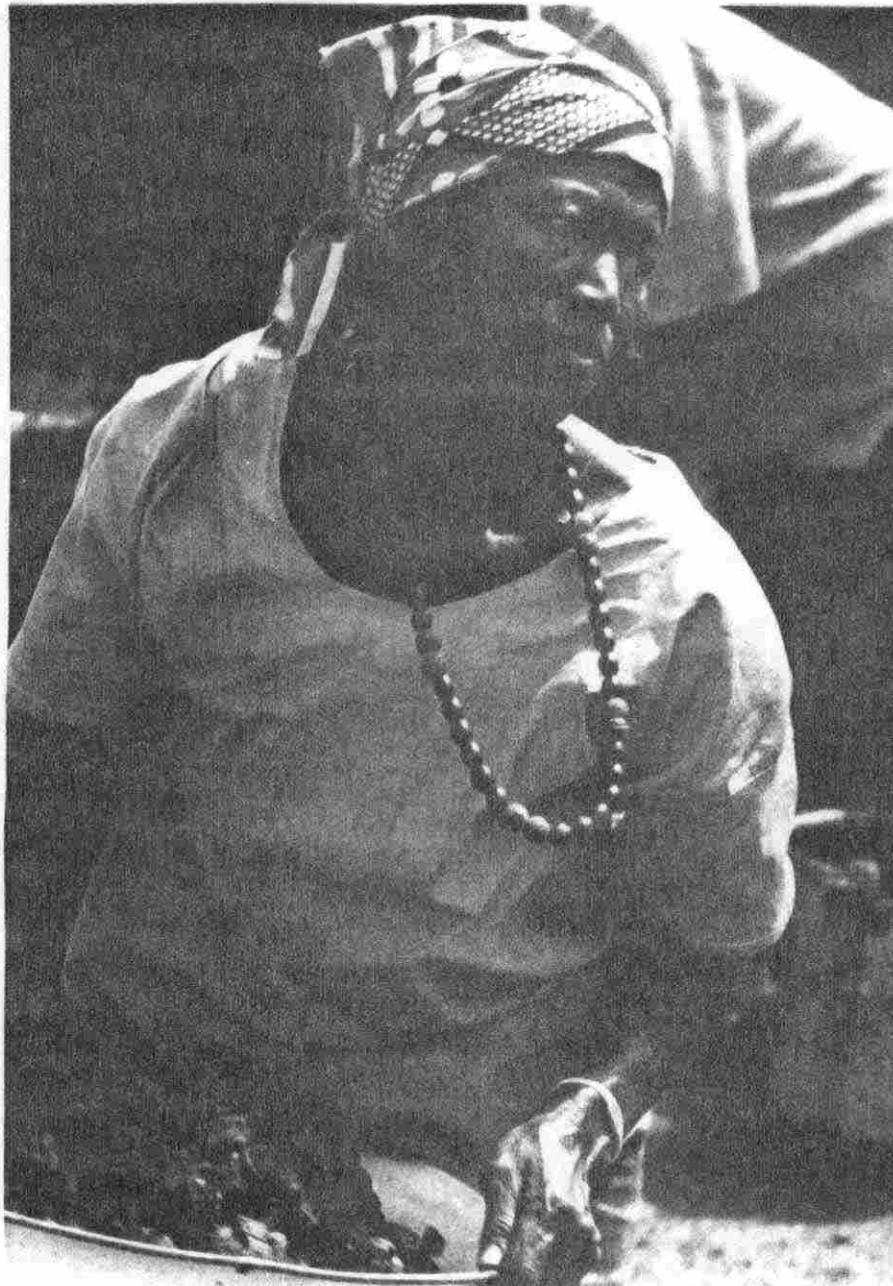
Les traditionnels systèmes d'exploitation des pays du Sahel se sont adaptés aux mieux pendant des siècles aux situations écologiques. Ce n'est que depuis le début de ce siècle qu'ils ont commencé à se détériorer essentiellement à cause de la croissance démographique et de l'accroissement du cheptel.

La hausse de la production agricole a été atteinte presque exclusivement grâce à l'extension des surfaces de production. Pendant les dernières décades, les surfaces de réserve ont été un peu partout épuisées et les jachères abandonnées. Désormais, les revenus ne suffisent plus à la population paysanne, contrainte de rançonner le capital même.



Les mesures anti-érosives sont traditionnellement à peine connues car ce problème n'avait pas jusqu'à présent une bien grande importance. Les hommes se rendent compte que l'écosystème subit des dommages mais il leur manque la connaissance des complexités du processus de destruction et celle des éventuelles contre-mesures. C'est rare là que devrait commencer toute tentative de lutte contre la désertification.

La lutte contre la désertification n'est imaginable que par une participation de la population.

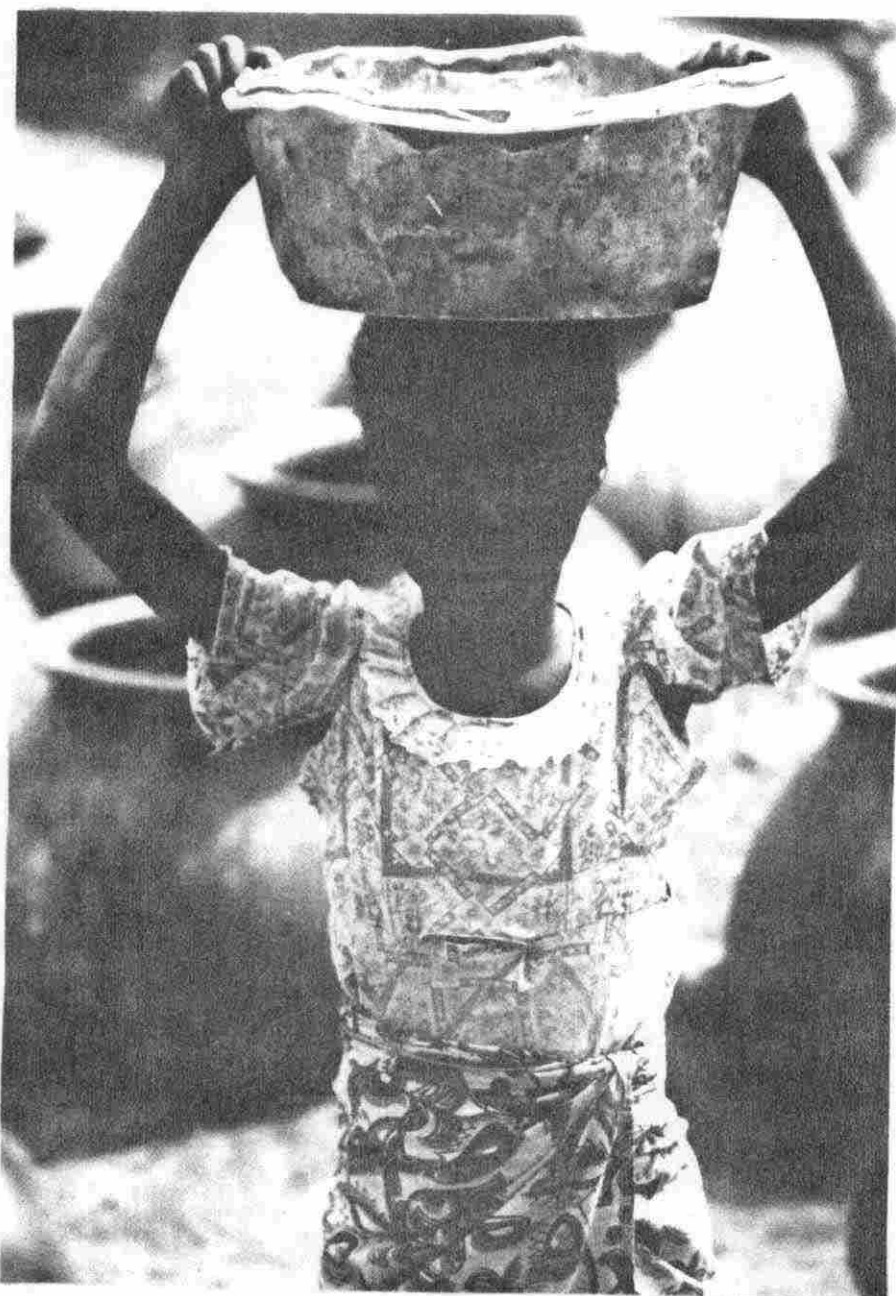


La lutte contre la désertification exige des efforts considérables sur le plan technique et financier d'une part, mais surtout sur le plan humain, d'autre part. Il faut prendre conscience du problème, vouloir changer les habitudes traditionnelles et développer de nouvelles méthodes d'exploitation. Comme il s'agit pour la majorité d'exploitations de subsistance, il faut absolument appliquer des méthodes à leur portée. C'est pourquoi on ne peut pas imaginer un programme de lutte contre la désertification sans compréhension ni collaboration de la population. A ce sujet, on doit tenir compte de deux points :

- En Afrique de l'Ouest, les femmes jouent un rôle très important dans l'agriculture
- les paysans sortent au bout de leur capacité principalement pendant l'hivernage. Tout surplus de travail causé par les programmes de lutte contre la désertification, doit être compensé par un allègement des tâches dans d'autres domaines (par l'introduction de technologies adaptées)

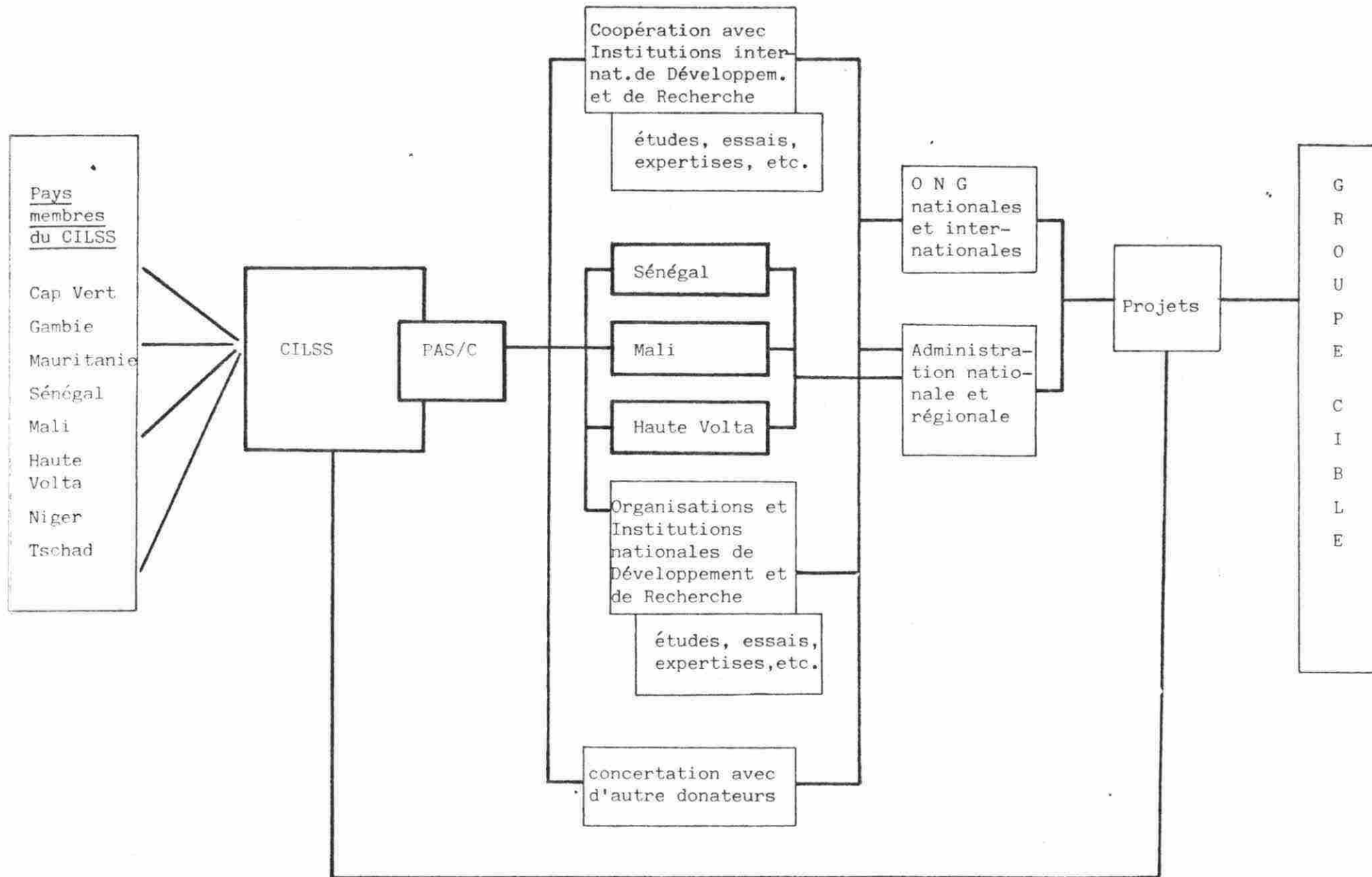
Lutte contre la désertification : non imaginable sans la participation des femmes.

D'importants domaines de l'agriculture sont à la charge des femmes selon une répartition du travail établie traditionnellement. Des programmes d'assistance pour la lutte contre la désertification doivent par conséquent être dirigés sur l'ensemble de la population. De tels projets n'atteignent cependant pas aussi facilement les femmes que les hommes. A cause de la charge particulièrement lourde de celles-ci (travaux des champs, marché, ménage, éducation, santé) et de leur situation sociale, les projets et programmes établis n'ont pas pu, bien souvent, les atteindre. Les chances d'éducation et d'instruction des jeunes filles sont inférieures à celles des garçons car les filles sont dès leur jeune âge initiées aux travaux de la maison et des champs. Il faut absolument que les futurs programmes de lutte contre la désertification tiennent compte de cela.

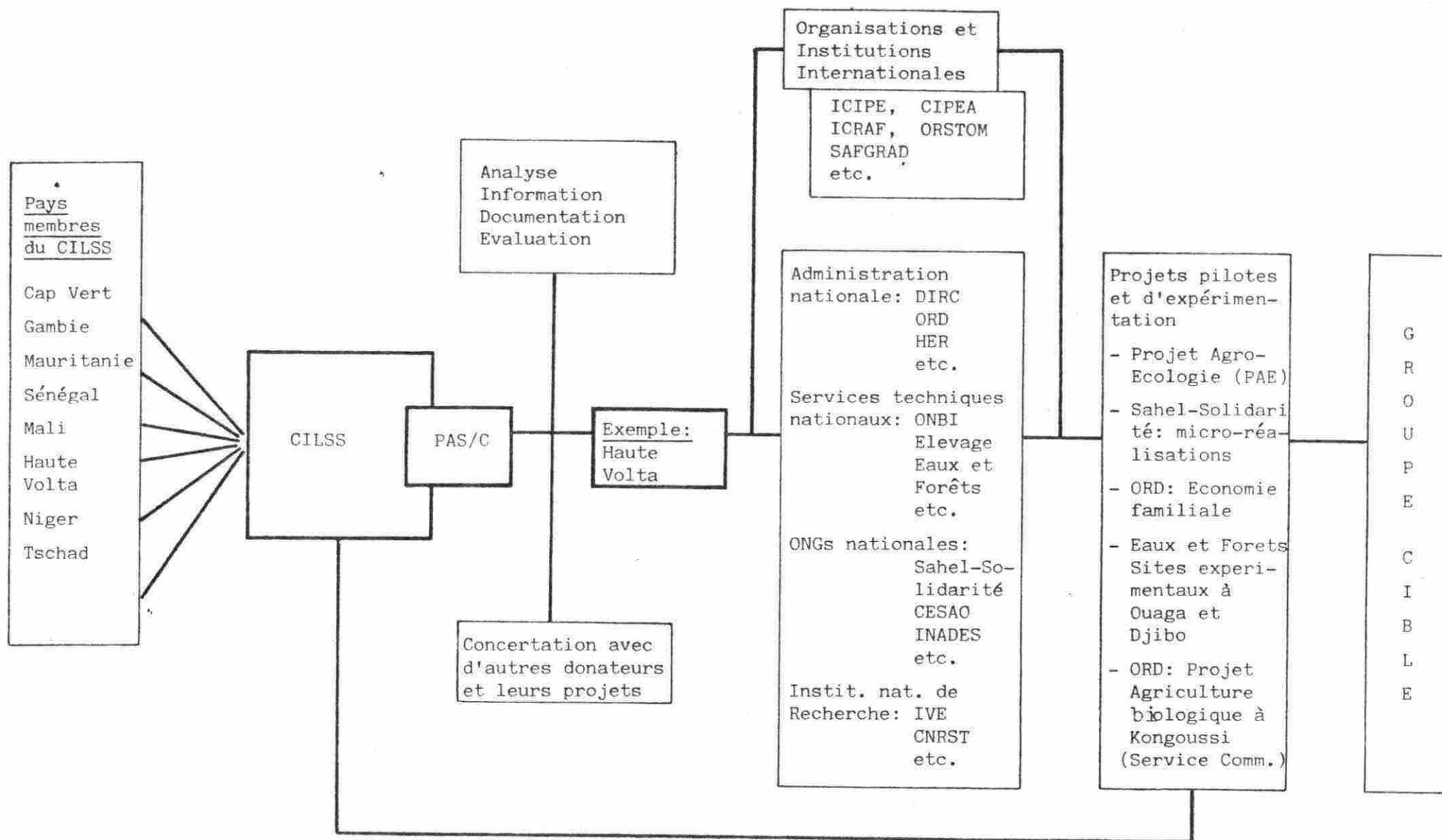


I.

Système d'intervention du PAS/C
dans les pays du Sahel "labora-
toires" (Sénégal, Mali, Haute Volta)

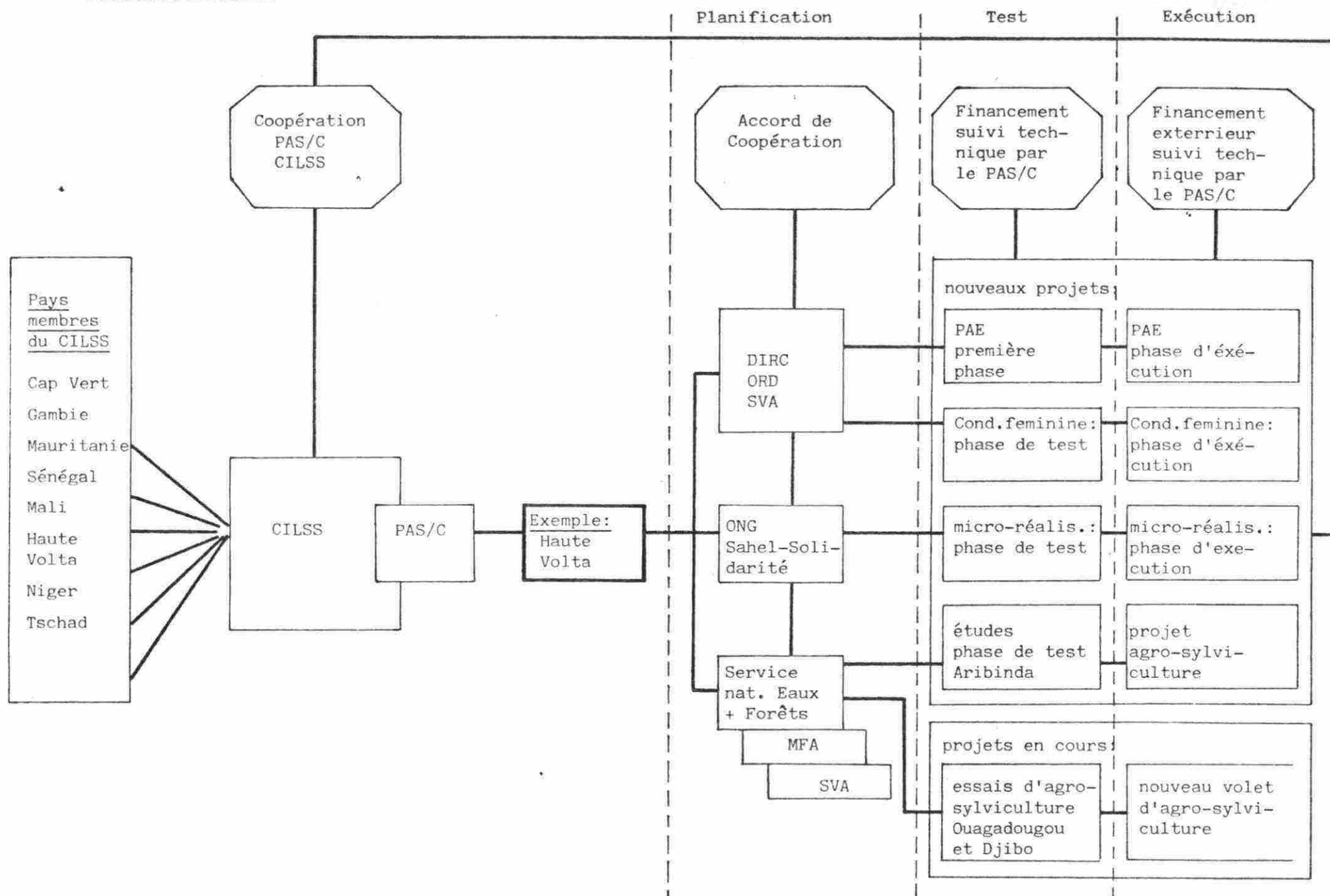


PAS/C: Coopération au
niveau national

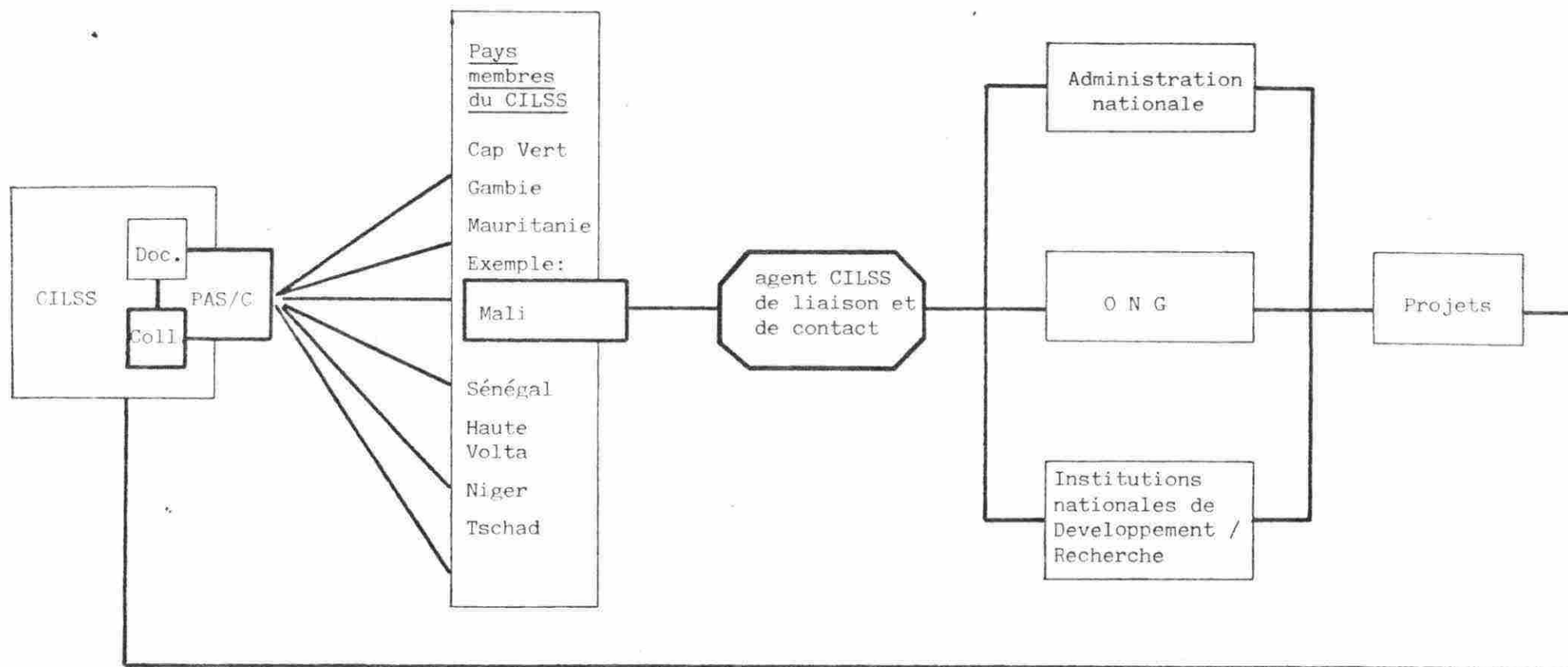


PAS/C: les différentes phases
de la coopération au
niveau national

III.



PAS/C: le renforcement de la
Coopération avec le CILSS
dans la deuxième phase



PAS/C: rôle et structure du service de documentation pendant la deuxième phase

